

MESSAGE DE COMPASSION ET DE RECONFORT DES EVEQUES DU TOGO

*A tous les Togolais et Togolaises d'ici et d'ailleurs,
A tous ceux et celles qui habitent ce pays,
A tous les hommes et femmes de bonne volonté*

Chers fils et filles dans le Seigneur,
Et vous, hommes et femmes de bonne volonté,

1. C'est avec le coeur vraiment endolori et meurtri que nous, vos Pasteurs, venons vous rejoindre en cette occasion de grande souffrance pour les uns et les autres, et de désarroi pour notre peuple tout entier.

En effet, le Togo, notre pays, qui peine à se sortir des multiples crises qui l'ont secoué et qui continuent de le secouer, le Togo, disons-nous, vient d'être durement frappé, dans un secteur des plus sensibles et des plus essentiels de son existence. A travers les incendies qui se sont déclenchés ici et là, et plus particulièrement dans les marchés de Kara et de Lomé-Adawlato, c'est toute l'économie togolaise qui, en fait, est mise à nouveau à rude épreuve.

Mais c'est, avant tout, l'effort de tant et tant de Togolaises et de togolais qui est ainsi emporté par les flammes. A travers ces centres commerciaux d'une importance capitale pour la vie de notre peuple, c'est notre Nation tout entière qui est consumée par le feu. Devant ce drame, une question revient, insistante, sur nos lèvres : pourquoi ?

2. Souvent devant des souffrances comme celles causées par les incendies de ces jours, les hommes semblent mettre Dieu en cause en s'interrogeant : 'Pourquoi Dieu a-t-il permis cela' ?

Oui, pourquoi Dieu a-t-il permis que le feu détruise les marchés, réduisant à néant le travail de plusieurs journées sans repos et de longues nuits de veille ? Pourquoi Dieu a-t-il laissé les flammes détruire ce qui permet à des milliers de nos concitoyens de vivre et de s'épanouir, tant soit peu, dans ce pays déjà si durement éprouvé ? Pourquoi Dieu s'était-il montré absent, alors que brûlaient les biens et denrées de personnes, surtout de femmes, qui se battent au jour le jour pour assurer un certain bien-être à leurs familles et à ces frères et sœurs dont ils ont la charge ? Pourquoi ? Oui, pourquoi ?

Ces 'pourquoi' adressés à Dieu veulent sonder le sens de la souffrance humaine ; ils constituent en même temps une interpellation et un défi en présence desquels le chrétien ne peut ni rester indifférent, ni apporter une réponse qui donne vraiment satisfaction, si l'on ne se réfère pas à la foi. Ils risquent même de nous éloigner de Dieu, notre Créateur et Sauveur, parce que, pensons-nous peut-être, son amour ne nous aurait pas secourus au moment où nous en avons besoin. Et l'on pourrait en arriver à une négation de Dieu (cf. JEAN PAUL II, Encyclique *Salvifici doloris* du 11 février 1984, n° 9).

3. La Parole de Dieu nous enseigne que toute l'histoire du salut est une histoire de souffrance. Et les 'pourquoi' y sont nombreux et diversifiés. Nous pourrions retenir, entre tant d'autres, ceux du saint homme Job.

En effet, nous connaissons tous « l'histoire de cet homme juste qui, sans aucune faute de sa part, est éprouvé par de multiples souffrances. Il perd ses biens, ses fils et ses filles, et finalement il est lui-même atteint d'une grave maladie » (*Salvifici Doloris*, 10). On pourrait deviner aussi ceux des parents des saints innocents que Hérode a fait massacrer, dans l'intention de mettre fin à la vie de ce petit roi juif dont les Mages lui ont annoncé la naissance (Mt 2, 16-18).

Oui, les 'pourquoi' sont nombreux dans la Bible, et pourtant, celle-ci est parole révélée du Dieu Vie-et-Amour. Et c'est dans la foi en ce Dieu si proche de nous, qui partage nos joies et nos peines, que nous pouvons, en tant que croyants et chrétiens, accueillir le mal et la souffrance, et en faire des offrandes d'agréable odeur.

4. Au cœur de la souffrance que nous vivons ces jours-ci, vos Evêques viennent vous convier à la foi, à l'espérance et à la charité.

4.1 La foi nous permet de ne pas nous laisser détourner de notre Dieu, ni de courir à des solutions qui n'en sont point, au risque de nous enfoncer davantage dans des tourments, et de nous laisser plumer par des diseurs de bon augure, ou par de faux prophètes qui sont prêts à profiter de la détresse des hommes. La foi nous assure de la fidélité, pas toujours perceptible pour nos yeux de chair, de notre Dieu qui s'est fait homme et qui a, lui-même, souffert injustement, pour nous montrer son amour fou et nous sauver puissamment.

4.2 L'espérance nous fait accueillir ce qu'enseignait le prophète Aggée suite à la destruction du Temple de Jérusalem : « la splendeur future de ce temple dépassera l'ancienne » (Ag 2, 9). Elle nous invite à nous abandonner au Dieu de l'impossible et à lui demander de glorifier son nom en relevant les murs écroulés, en reconstruisant notre économie et notre société; elle nous pousse à crier vers Dieu notre appel, dans la certitude qu'il sait, lui, comment panser nos blessures et guérir nos cœurs.

4.3 Quant à la charité, elle nous rend davantage sensibles à nos frères et sœurs humains. Elle nous incite à pleurer avec ceux qui pleurent (cf. Rom 12, 15), à l'école de Saint Paul qui insiste :

« Que votre charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien. Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques. Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur. Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. Pourvoyez aux besoins des saints. Exercez l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent; pleurez avec ceux qui pleurent. Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. ... Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. ... Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire... Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien » (Rom 12, 9 ...21).

5. En vous adressant ce message de compassion et de réconfort, nous voulons donc vous inviter aussi à vivre une solidarité digne de notre Dieu. Que spontanément, individuellement et en groupes, notre charité vienne au secours de ceux et celles qui ont tout perdu et qui, d'une manière ou d'une autre, se retrouvent dans la gêne, suite aux événements que nous déplorons tous. Que les mains se tendent généreusement, entre familles, dans nos communautés

paroissiales et diocésaines. Que toute la Nation soit unie dans la souffrance, dans l'espérance, et dans la victoire de Celui (Jésus) qui se penche continuellement, et de façon permanente, sur notre misère.

A ce propos, nous invitons les structures caritatives de notre Eglise et toutes les Associations d'aide de notre pays, ainsi que la Communauté Internationale, à se mobiliser afin de nous venir en aide ; car, nous en sommes convaincus, le Togo ne saurait se relever tout seul de ces sinistres.

6. Qu'il nous soit permis aussi d'interpeller tous et chacun, et plus particulièrement ceux qui ont en charge la conduite des affaires de notre pays ; puissions-nous rester vigilants et prendre toutes les dispositions pour qu'à l'avenir, un tel drame ne se produise plus jamais sur la terre de nos aïeux.

7. Aujourd'hui plus que jamais, nous croyons que, sans le Seigneur, nous ne pourrions rien faire (cf. Jn 15, 5).

Voilà pourquoi nous prescrivons qu'une messe soit célébrée, dans toutes les communautés paroissiales et religieuses, ainsi que dans les maisons de formation, le dimanche prochain, pour demander l'arrêt du cycle des souffrances qui s'abattent sur le Togo, et pour implorer la puissante protection de notre Seigneur Jésus-Christ sur ce pays qui a été consacré à son Cœur-Sacré, depuis notre Indépendance.

Nous invitons les diverses Associations de prière à s'organiser pour crier vers le ciel, afin que descende enfin sur nous, la paix que les Anges ont promise et annoncée la nuit de Noël.

Ensemble, levons les yeux vers notre Maman du ciel pour lui dire à nouveau :

*« Vierge Marie, Mère du Sauveur,
Reine de la Paix et Mère de Miséricorde,
Vers toi aussi nous tournons nos regards,
Toi à qui notre cher Togo a été consacré depuis son Indépendance,
Toi que les Togolais invoquent sous divers vocables à travers tout le pays,
Toi à qui le Pape Jean Paul II a solennellement confirmé notre
consécration en ton sanctuaire de Togoville,*

*Ecarte de nous tout malheur,
Rassemble tes enfants Togolais comme une Mère :
Qu'ils s'unissent enfin pour œuvrer généreusement
A la construction de la Cité terrestre,
Dans sa marche vers la Cité Céleste. Amen »*

Fait à Lomé, le 16 janvier 2013



S.E. Mgr Benoît ALOWONOU
Evêque de KPALIME
Président de la C.E.T.



S.E. Mgr Denis AMUZU-DZAKPAH
Archevêque de LOME
Vice-Président de la C.E.T.



S.E. Mgr Ambroise DJOLIBA
Evêque de SOKODE



S.E. Mgr Jacques N.T. ANYILUNDA
Evêque de DAPAONG



S.E. Mgr Isaac Jogues GAGLO
Evêque d'ANEHO



S.E. Mgr Nicodème BARRIGAH-BENISSAN
Evêque d'ATAKPAME



S.E. Mgr Jacques LONGA
Evêque de KARA